Brazzaville soufflée par une explosion d'un dépôt de munitions

@rib News, 05/03/2012 â€“ Source AFP Au moins 150 personnes ont Ã©tuÃ©es, des centaines blessÃ©es et de nombreuses maisons dÃ©truites par une sÃ©rie d'explosions dimanche dans un dÃ©pÃ´t de munitions Ã Brazzaville, la capitale du Congo. « L'explosion d'un dÃ©pÃ´t d'armement des forces armÃ©es congolaises dans le quartier de Mpila (...) a causÃ© la mort de plus d'une centaine de Congolais, soit 146 dÃ©cÃ©s au moment oÃ¹ nous parlons sans oublier les dÃ©gÃ¢ts matÃ©riels », selon le compte rendu d'un conseil des ministres extraordinaire tenu dans la nuit de dimanche Ã lundi. « Ã la lumiÃ¨re des faits, sous la rÃ©serve des conclusions de l'enquÃªte, un court-circuit aurait donnÃ© lieu Ã un incendie lequel se serait propagÃ© au dÃ©pÃ´t central des armes et munitions, causant la mort de plus d'une centaine de nos compatriotes », ajoute le texte. « Le foyer central de l'incendie est sous contrÃ´le, il ne subsiste plus que quelques foyers mineurs qui sont l'objet de toute l'attention des spÃ©cialistes dÃ©jÃ en action et toujours au moment oÃ¹ nous parlons », poursuit le texte. Dans l'aprÃ©s-midi, une source diplomatique europÃ©enne Ã Brazzaville avait donnÃ© un bilan d'au moins 150 morts dans les hÃ´pitaux militaires et environ 1.500 blessÃ©s dans un Ã©tat plus ou moins grave. Dans le quartier de Mpila, l'armÃ©e interdit l'accÃ©s au cÃ´ur du sinistre. De nombreux tÃ©moins prÃ©fÃ©rant rester anonymes mettaient dans la nuit de dimanche Ã lundi le bilan des autoritÃ©s. « Il y avait au moins 200 stagiaires Ã la caserne, plus au moins 100 personnes dans l'Ã©glise Saint-Louis qui s'est Ã©croulÃ©e. Et, il y a des maisons qui se sont Ã©croulÃ©es avec des familles », soulignait l'un d'entre eux. « L'apocalypse » Cinq explosions trÃ©s fortes et espacÃ©es se sont produites Ã partir de 8 heures locales et jusqu'Ã 10h45, qui ont mÃªme secouÃ© et fait des dÃ©gÃ¢ts matÃ©riels Ã Kinshasa, la capitale de la RD Congo voisine, sÃ©parÃ©e de Brazzaville par le fleuve Congo. « Ce que j'ai vu c'est l'apocalypse. C'est de Dieu que je vous parle. Toute ma maison s'est Ã©croulÃ©e. Ma mÃ¨re est dÃ©cÃ©dÃ©e, mon pÃ¨re, mes deux frÃ¨res et deux soeurs aussi. La vie ne me sert plus Ã rien », a racontÃ© Jeanette Nuongui, 36 ans, choquÃ©e sur son lit Ã l'hÃ´pital militaire, une perfusion Ã un bras. Sa maison se trouvait prÃ©s du rÃ©giment de blindÃ©s, comme celle de Victorien-Constant Obani, un militaire d'une quarantaine d'annÃ©es. « C'est la premiÃ¨re dÃ©tonation qui a tout soufflÃ©. Je suis nÃ©, s'est passÃ© ici, c'est plus qu'un typhon, c'est plus qu'une guerre civile. Toute la maison a Ã©tÃ© dÃ©truite, je vais devenir », a-t-il tÃ©moignÃ©. Maisons rasÃ©es De nombreuses maisons ont Ã©tÃ© rasÃ©es par le souffle de l'explosion. Les vitres ont volÃ© en Ã©clats, des toitures ont Ã©tÃ© Ã©ventrÃ©es et des portes dÃ©foncÃ©es, a constatÃ© un journaliste de logements et bÃ¢timents ont Ã©tÃ© touchÃ©s jusqu'au centre-ville. Le chapelet de dÃ©flagrations a provoquÃ© des mouvements de panique, rappelant aux habitants de la ville le temps de la guerre civile il y a une dizaine d'annÃ©es. Des gens ont fui Ã Ã avec leurs bagages sur la tÃªte, pieds nus, certains Ã peine habillÃ©s. Il n'y a pas de circulation, pas de bus, pas de taxi », a tÃ©moignÃ© en fin de matinÃ©e une habitante. Le porte-parole du gouvernement a appelÃ© les Brazzavillois Ã Ã rendre dans les hÃ´pitaux pour faire des dons de sang ». « Le quartier de Mpila est aujourd'hui sinistrÃ©: les maisons ont Ã©tÃ© cassÃ©es et mÃªme nos citoyens militaires qui se trouvaient dans le camp sont morts ». Les hÃ´pitaux de la capitale et notamment le CHU de Brazzaville Ã©taient dÃ©bordÃ©s. Dans le quartier de Mpila, l'odeur de poudre rÃ©gnait encore dans l'atmosphÃ¨re alors que certains habitants craignant des pillages surveillaient leurs maisons Ã©ventrÃ©es. Des centaines de personnes fuyant le site ont trouvÃ© refuge dans leurs familles. Les sans-abris devaient Ãªtre accueillis dans plusieurs points de la capitale notamment Ã la cathÃ©drale du SacrÃ© CÃ´ur. Le trafic des passagers sur le fleuve entre Kinshasa et Brazzaville a Ã©tÃ© suspendu jusqu'Ã lundi, selon une source au port de Kinshasa. La France a annoncÃ© l'envoi d'une Ã©quipe d'urgence Ã Brazzaville. « Dans ces circonstances particuliÃ¨rement tragiques, je tiens Ã exprimer, Ã nouveau, la solidaritÃ© de la France aux autoritÃ©s et au peuple congolais », a indiquÃ© le ministre franÃ§ais des Affaires Ã©trangÃ¨res Alain JuppÃ©.